

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
 RÉDACTION: Çınar Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

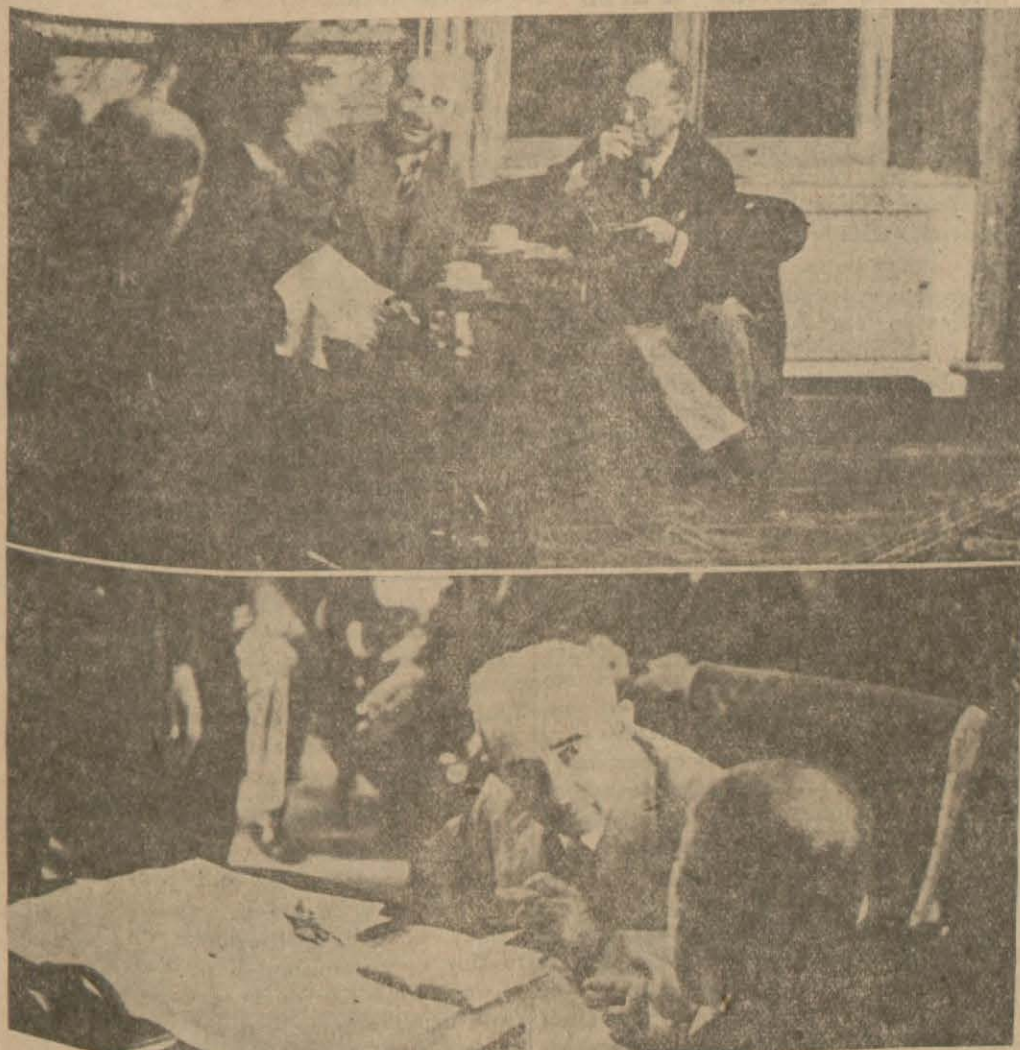
Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le départ pour Ankara de M. Ismet İnönü

Les ministres présents en notre ville l'accompagnent



Encore deux instantanés pris au cours du voyage de nos ministres. — Au Halkıvi de Trabzon. — En bas : le Président du Conseil prend des notes concernant les besoins de la population.

Le Président du Conseil, M. Ismet İnönü, s'est reposé hier à Heybeliada où il a reçu la visite du ministre des Finances.

Il partira demain soir pour Ankara, accompagné de M. Tevfik Rüstü Aras, ministre des Affaires étrangères, M. Fuat Agrali, ministre des Finances, le général Kâzım Özalp, ministre de la Défense nationale, M. Ali Cetinkaya, ministre des Travaux publics.

Au cours des conseils des ministres qui seront tenus, le Président du Conseil rendra compte du résultat de son voyage en Anatolie et des mesures à prendre.

Le Président de la République se rendrait aussi à Ankara

Il est très probable que, sous peu, Atatürk se rende pour quelques jours à Ankara.

LES SALAIRES DES DEBARDEURS

Les débardeurs ont constitué une délégation qui s'est présentée hier au directeur général des affaires du port pour lui soumettre la plainte ci-après :

« Les débardeurs touchaient auparavant un salaire journalier de 225 piastres qui leur était payé par les agences maritimes. L'administration du port a aboli ce système à partir du 24 juin dernier et après entente avec lesdites agences, elle a décidé que, sur les 25 piastres qu'elle percevait par tonne, les 20 reviendraient aux débardeurs. Or, l'expérience a démontré que, par cette façon de procéder, le salaire d'un débardeur ne dépasse pas 40 piastres pour une journée entière de travail. »

Les plaignants demandent à ce que l'on revienne à l'ancien système et se déclarent prêts à céder à l'administration du port une somme fixe sur leurs salaires.

Les Espagnols résidant à l'étranger et le service militaire

Madrid, 10 A. A. — Le ministre de la Guerre a présenté un projet de loi tendant aux travailleurs espagnols résidant en Europe la loi du 16 septembre 1931 dont bénéficiaient seulement les Espagnols vivant en Amérique. Cette loi exempte du service militaire les Espagnols salariés résidant hors de l'Espagne. Il leur suffit de se présenter au consulat au moment de la conscription.

Cette mesure a pour but d'éviter aux jeunes gens le risque de perdre leur place pendant leur service militaire, augmentant ainsi le chômage en Espagne.

Le grand rabbin d'Alexandrie chez M. Mussolini

Rome, 9. — M. Mussolini a reçu le grand rabbin d'Alexandrie (Egypte) et grand officier Davide Prato et a eu avec lui un entretien très cordial.

Une mort subite

Hier, vers midi, le nommé Thémistocle Galtanos qui s'était rendu au consulat général hellénique pour y régler une affaire de passeport, tombait brusquement inanimé, dans la cours du consulat. Le Dr. Nicolaïdis, appelé d'urgence, constata le décès survenu par syncope cardiaque.

Notre confrère, le « Haber » attribuait hier cette mort au fait que l'on aurait refusé à M. Galtanos, qui est ressortissant turc, le visa pour se rendre en Grèce et y subir un traitement. « On eut ainsi la preuve, concluait ce journal, que sa maladie était réelle et qu'il avait non moins réellement besoin de se faire soigner. Malheureusement, il était trop tard. »

Suivant les informations qui nous ont été fournies à ce propos par le consulat général de Grèce, les faits se seraient déroulés de façon légèrement différente. M. Galtanos avait obtenu le visa demandé pour sa femme et lui. Il en voulait un aussi pour ses deux enfants. Le préposé n'ayant pas les pouvoirs pour le lui accorder, M. Galtanos s'était enervé. Il sortit dans le hall du consulat où, effectivement, il succomba à une syncope.

On le savait de tempérament sanguin et menacé par une issue fatale de ce genre de sorte que ses proches, quelle que fût leur légitime douleur, n'eurent nullement surpris.

Un meurtre à l'usine Bomonti d'Aydin

Le kavas Ibrahim, des usines « Bomonti », d'Aydin, outré d'avoir été licencié, sans le paiement d'une indemnité, entra dans le bureau du directeur, un ressortissant tchécoslovaque, tira contre lui sept coups de revolver.

Atteint par les balles, le directeur est assez grièvement blessé. Le mécanicien Tiyler Zelmeg, de sujétion turque, qui, au bruit des détonations, avait couru à l'aide de son directeur, a été tué par l'assassin. Celui-ci a été arrêté.

L'amoureux éconduit

Le nommé Salih, du village Saib, de Karaburun, a tué Refia, âgée de 15 ans, qu'il avait demandé en mariage et qui lui a été refusée par les parents de la jeune fille.

Les mères prolifiques

On mande d'Izmir qu'une femme du nom de Nesliye, a mis au monde trois enfants. La mère et les bébés se portent bien.

Les accidents de la circulation

En jouant dans la rue, à Besiktas, le petit Orhan voulut passer d'un trottoir à l'autre. A ce moment précis, l'auto n° 2444 conduite par le chauffeur Haçî, survint et renversa l'enfant. Orhan n'a, heureusement, que de légères blessures.

La protection des arbres

Un certain M. Lazaris de Tarabya a été déterré aux tribunaux pour avoir coupé un prunier de son jardin, contrairement aux dispositions de la loi sur la protection des arbres.

Le faux préposé

Le nommé Sari Hasan, récidiviste connu, s'est créé une « spécialité ». Il se donne des allures d'un préposé du fisc, voire d'un inspecteur des finances et parvient ainsi à extorquer des fonds aux gens crédules. Il a été arrêté, hier, en flagrant délit, au moment où il essayait d'arracher une certaine somme à M. Bedros, habitant au n° 126 de l'avenue Tarlabasi.

Vingt ans après...

Arras, 10 A. A. — On a découvert sous une voie ferrée en réfection un ancien dépôt de munitions d'artillerie anglaise. 250 obus de 107 mm. furent retirés sans accident.

Un accident de train au Caucase

Moscou, 10. — Un accident de chemin de fer a eu lieu au Caucase : 28 voyageurs sont blessés, dont 18 très grièvement. Trois personnes ont été condamnées à mort pour vol de matériel ferroviaire.

Accidents de montagne dans les Alpes

Chamonix, 10 A. A. — De nombreux accidents de montagnes se produisent dans le massif du Mont Blanc. Sur l'« Aiguille Verte », un pont de neige s'effondra sur deux alpinistes russes. L'un d'eux fut englouti et a péri. Un touriste belge reçut une lourde pierre sur le crâne. Son état est grave.

La Conférence tripartite est convoquée pour le 16 courant

La réunion du 30 Septembre du Conseil de la S. D. N. ne sera pas ajournée

Paris, 10 A. A. — M. Laval a envoyé à Londres et à Rome des invitations pour la Conférence tripartite du 16 courant sur le différend italo-abyssin.

M. Aloisi, accompagné de plusieurs experts, représentera le gouvernement italien.

Londres, 10 A. A. — Les cercles autorisés démentent les rumeurs au sujet de l'ajournement au 30 septembre du prochain conseil de la S. D. N. afin de donner un plus long délai aux conversations anglo-franco-italiennes sur le différend italo-abyssin.

On rappelle ici que le gouvernement britannique a déclaré que le 4 septembre est la date limite.

Une nouvelle dépourvue de tout fondement

Rome, 10 A. A. — Une agence étrangères d'informations a publié ces jours derniers que, selon les bruits provenant d'Innsbruck, de nombreux déserteurs italiens arriveraient, chaque jour, en Tyrol et que deux seraient morts dans les montagnes pendant leur tentative de passer la frontière.

Cette nouvelle est dépourvue de tout fondement.

L'Angleterre fortifierait-elle le détroit de Bab-el-Mandeb ?

Le Caire, 9. — Suivant les journaux égyptiens, le gouvernement britannique aurait envoyé à Sanaa un délégué spécial en vue d'obtenir la coopération du Yémen et la fortification de l'Arabie méridionale ainsi que du détroit de Bab-el-

Mandeb.

La presse égyptienne continue à mettre en garde le peuple égyptien contre la politique impérialiste de l'Angleterre.

L'amitié anglo-italienne et la paix du Continent

Londres, 9. — Le « Daily Mail » publie un article de lord Castelreigh (?) qui, tout en déplorant les nombreuses manifestations d'une minorité, au sein de l'opinion publique britannique, en faveur d'une intervention anglaise dans le conflit italo-abyssin, démontre l'importance de cette agitation en ce qui a trait aux relations italo-anglaises et les dangers qu'elle comporte pour la paix européenne.

Les troupes abyssines

Londres, 9. — Suivant des nouvelles d'Addis-Abeba, l'afflux des troupes abyssines vers les frontières Nord et Sud se confirme. Les journaux publient des plans d'action fantaisistes attribués au Négus.

L'Ethiopie et la S. D. N.

Genève, 9. — Les journaux relèvent que l'Ethiopie n'a pas réglé depuis 1933 sa quote part annuelle aux frais de la S. D. N.

Les troupes italiennes en route pour l'Afrique

Naples, 9. — Le prince de Piémonte, salué par des manifestations enthousiastes, a passé en revue les soldats et les ouvriers partant pour l'Afrique Orientale à bord du vapeur « Colombos ». Dans le salon du vapeur le prince s'est entretenu cordialement avec les officiers.

La mort du ministre Luigi Razza

Le deuil des journaux italiens

Rome, 9. — La presse commente longuement l'incident de vol qui a causé la mort du ministre Razza, du baron Franchetti et de leurs compagnons de voyage.

Le « Messaggero » écrit : « Ces camarades qu'un sort cruel et inexplicable a frappés, tandis qu'ils se dirigeaient vers l'Afrique Orientale, doivent être considérés comme les premiers tombés au champ d'honneur et en cette qualité, ils doivent être salués et rappelés. »

Le « Popolo di Roma » écrit que « le ministre Razza est mort comme il avait vécu, c'est-à-dire en combattant ». Le même journal retrace la biographie du baron Franchetti et rappelle ses nombreux voyages d'exploration en Afrique.

Le Dr. Luigi Razza est né le 12 décembre 1892 à Monteleone Calabro (Can-tanzaro). Dès l'âge de 16 ans, il s'était révélé propagandiste actif et batailleur du mouvement syndicaliste italien. En 1913-14, il figurait parmi les dirigeants de l'Union Syndicale avec le célèbre Filippo Corridoni. Passé en Suisse, il y continua son œuvre d'organisateur et de journaliste et fut un correspondant actif du « Popolo d'Italia ». A l'explosion de la guerre, il accourut à Milan, prévoyant l'intervention de son pays et, en attendant, devint rédacteur du journal de Benito Mussolini et plus tard, membre du secrétariat des « Fasci d'azione », avec Michele Bianchi.

Volontaire, Luigi Razza avait fait toute la guerre comme officier d'infanterie, notamment dans la célèbre brigade Volturno. Entré l'un des premiers à Trento, en 1918, il y rédigea, encore officier, un quotidien, « La Libertà ». Il y combattit vigoureusement les partisans attachés de l'Autriche et les faiblesses de la politique de Nitti. Fasciste de la première heure, Luigi Razza, qui avait participé en 1919 à la constitution du premier « Fascio di Combattimento » (1919) fit partie également de la milice. En 1922, il fut nommé secrétaire général de la fédération provinciale des syndicats de Trento. Vice-secrétaire général de la confédération des corporations syndicales, en 1923, il fut ultérieurement secrétaire général de la fédération de Milan, puis de la corporation du théâtre, enfin secrétaire général des syndicats fascistes pour l'agriculture. Comme député et comme pro-

pagandiste, Luigi Razza avait joué un rôle de premier plan dans l'évolution politique de l'Italie nouvelle.

« Votre affectionné cousin, »

« Victor Emmanuel. »

La nouvelle de la mort du ministre Razza a profondément attristé M. Mussolini qui a adressé des messages de condoléances à sa veuve éplorée ainsi qu'aux familles des victimes.

Voici le texte du « Duce » à Mme Razza :

« La mort de Luigi Razza, mon fidèle collaborateur, m'a attristé profondément. Il est tombé dans l'accomplissement du devoir. Le régime a perdu en lui un de ses hommes les plus dévoués. Les Chemises Noires de toute l'Italie et tous ceux qui le connaissent honoreront dignement sa mémoire. »

« Je vous prie, Madame, d'agréer l'expression de mes profonds regrets. »

« Mussolini. »

Enfin, dès qu'il fut informé du douloureux accident, le ministre de l'Air français, général Denain, a télégraphié à son collègue italien, le général Valle :

« L'aviation française apprend avec une douloureuse émotion la nouvelle du grave accident qui plonge dans la douleur la nation italienne. Je tiens à exprimer, en cette pénible circonstance, en mon nom et en celui de tous les aviateurs de France, nos sentiments d'amitié profondément attristés. »

« Denain. »

Mascagni à Szeged

Budapest, 10 A. A. — Le compositeur Mascagni a dirigé personnellement la représentation solennelle de la « Cavalleria Rusticana » dans la ville de Szeged. Trois chanteurs de la Scala de Milan y concoururent. Le gouvernement italien était représenté par le marquis Le-

Vers les élections d'octobre en Angleterre

Les positions des partis

Londres, 10 A. A. — Les organisations politiques déploient une très grande activité en vue de préparer les élections d'octobre prochain. Les candidatures actuellement en présence indiquent un total d'environ 1470 candidats répartis comme suit :

490 conservateurs ;
 50 simonistes libéraux ;
 28 travaillistes-nationaux ;
 505 travaillistes ;
 400 libéraux samuelistes.

Ces chiffres demeurent sujets à révision.

D'autre part, M. Lloyd George a déclaré qu'il ne sait pas encore s'il présenterait des candidats sous l'étiquette « New Deal ».

L'intention des conservateurs serait d'augmenter la représentation des libéraux simonistes et des travaillistes nationaux par le mécanisme de désistement de certains candidats conservateurs.

Cette intention, annoncée d'ailleurs par M. Baldwin, répond au désir de renforcer l'étiquette « nationale » sous laquelle le gouvernement sollicite à l'électorat de lui renouveler sa confiance.

Le calme se rétablit à Toulon et à Brest

Toulon, 10 A. A. — La journée d'hier se déroula dans un calme complet. Il n'y eut aucun incident, ni à l'arsenal, ni en ville.

Une délégation d'ouvriers se rendit auprès du préfet maritime pour lui demander de ne pas être confondus avec les émeutiers.

Le maire a affiché un appel au calme. Le tribunal correctionnel maintint 42 arrestations.

Brest, 10 A. A. — Les ouvriers de l'arsenal quittèrent hier le travail dans le calme. Aucune manifestation ne se produisit dans les rues.

Une commission d'enquête

Paris, 10. — Les partis de gauche, à la Chambre française, ont institué une commission d'enquête pour examiner les circonstances des incidents qui se sont déroulés entre les communistes et la police, dans les départements du nord-ouest.

Les Préfets de France en congrès

Paris, 10 A. A. — Hier, pour la première fois dans l'histoire de la IIIème République, tous les préfets de France se réunirent. Ils avaient été convoqués par M. Laval qui leur donna des instructions détaillées concernant l'application des décrets-lois, notamment ceux visant l'abaissement du coût de la vie.

L'accord entre Dantzig et la Pologne

Berlin, 10 A. A. — Les milieux politiques se félicitent de la détente entre la Pologne et Dantzig. Ils soulignent particulièrement les concessions faites par le gouvernement de Dantzig.

La « Correspondance Politique et Diplomatique » écrit à ce propos :

« Dantzig et la Pologne ont prouvé qu'elles veulent s'entendre. Elles rendent ainsi service non seulement à leurs propres intérêts économiques, mais également à la paix européenne. Elles ont déjoué ainsi les espérances de certains qui voulaient voir cette paix troublée par des difficultés surgissant dans les relations germano-polonaises. »

Varsovie, 10 A. A. — Le gouvernement polonais et le Sénat de Dantzig entameront incessamment des négociations pour établir dans quelles conditions la politique monétaire de Dantzig cesserait d'être susceptible d'entraver le commerce extérieur de la Pologne par la voie du port de Dantzig ainsi que le libre échange entre Dantzig et le territoire polonais.

Grèves aux Etats-Unis

New-York, 10 A. A. — 700 ouvriers employés à des travaux publics ont cessé le travail. 10.000 autres suivraient leur exemple pour protester contre le barème des salaires dont le maximum est de 93 dollars et demi par mois.

Une grève a éclaté également à l'arsenal de la marine de Philadelphie.

M. Johnson, directeur des services des travaux publics à New-York, a menacé de remplacer les grévistes. Il rejette toute la responsabilité des troubles sur les communistes.

La protection anti-aérienne en Hollande

La Haye, 10. — Le gouvernement a décidé l'institution d'une organisation spéciale pour la défense anti-aérienne.

NOTES ET SOUVENIRS

Le palais de Ceragan

Nous avons annoncé la décision prise par le gouvernement de transformer le palais de Ceragan, ou plutôt ses ruines qui subsistent, en un Palais des Expositions. Il nous a semblé intéressant de donner à propos de cette construction monumentale quelques détails rétrospectifs.

Contrairement à ce que certains croient, l'histoire nous apprend ce ne sont pas ceux qui obtenaient des commissions des Sultans (Cirag) qui ont donné leur nom à cet édifice. Ce nom provient du divertissement dit des tulipes, ce qui demande une explication:

Sous le règne d'Ahmet III, le grand-vézir était occupé par Ibrahim paşa, de Nevşehir, qui avait un faible pour les amusements et savait en imaginer de toutes sortes.

Or, les tulipes étaient alors tellement à la mode que les oignons en avaient atteint des prix exorbitants, à tel point que le gouvernement s'était vu obligé d'établir un prix officiel dit *narg*.

Le jeu dit des tulipes consistait à enfoncer dans chaque oignon, garnissant les jardins des bougies multicolores, et cela durant les nuits d'été. On laissait courir sur le parterre ainsi illuminé des animaux et on se plaisait à contempler ce spectacle. L'emplacement le plus propice à ces jeux était le littoral de Beylerbey.

Sur l'espace occupé actuellement par le palais détruit se trouvait alors un édifice appartenant à la fille du sultan Ahmet III. On y avait attaché une grande importance au jeu de tulipe, qui était la distraction favorite du sultan. Les préposés à ce jeu étaient appelés *lale-ciragi*.

Ainsi le littoral d'Ortaköy a été toujours le centre de villégiature des Sultans résidant au palais de la pointe du Seray. Sultan Mahmut II occupait le palais de Ceragan jusqu'à la fin de 1825.

Jusqu'à l'achèvement du palais de Beşiktaş le Sultan Abdul Mecid y habitait également.

C'est le Sultan Abdul Aziz qui réédifia le palais actuel en dépensant des sommes fabuleuses (des millions de livres). Il fit venir même des architectes d'Europe pour les ornements intérieurs du palais. L'architecte de ce palais a été le célèbre Serkiz bey. Pour l'élargissement des jardins, on dut transférer à Eyub (Beharie) le couvent des Mevlevîs.

La construction du palais de Ceragan, à une époque où l'architecture paraissait complètement négligée en Turquie, pourrait à juste titre être considérée comme la renaissance de cet art important.

Sous le rapport de l'harmonie dans les proportions, le palais de Ceragan était considéré comme supérieur à celui de Dolma-Bağçe, L'un et l'autre sont l'œuvre des Balian; le père, Garabet-kalfa, édifica le dernier, et le fils, Serkiz, le premier. Au surplus, la plupart des constructions officielles du dernier siècle, en notre ville sont l'œuvre de ces deux architectes. Avant d'en donner ci-dessous une liste, nous allons dire succinctement ce que furent ces Balian et d'où ils venaient.

Pendant deux siècles, la charge de constructeur du Sultan fut héréditaire dans la famille Balian, qui venait de Belenköy, une localité de Cilicie située entre Maraş et Sis. En 1683, le muhtar de l'endroit, Bali, vint à Istanbul et épousa la fille du constructeur des bâtiments de Mehmet IV, — c'est le titre que l'on donnait alors à l'architecte du Sultan. Il lui succéda dans cette charge et en obtint la survivance pour son fils Minas, qui mourut en 1730, et auquel succéda son fils Maghar.

Il faut croire que le *gurnal* (dénonciation) venait de faire son apparition, car Mahmut Ier exila Maghar à Lusuk, mais pour le rappeler bientôt.

Son fils Kırkor le remplaça et, le premier, reçut d'Abdülhamit Ier le titre de *Kalfa*. C'est de lui que datent les grandes constructions de la capitale et c'est lui qui présenta Kazaz-Artine au souverain. Il servit quatre souverains: Hamit Ier, Selim II, Mustafa IV et Mahmut II, et mourut en 1823.

Son fils Karabet, qui lui succéda, devait servir trois sultans: Mahmut II, Mecid, Aziz, car il ne mourut qu'en 1866. Ce fut un bienfaiteur de sa communauté, à laquelle il laissa l'hôpital de Yedi-Kule, une ferme en dehors des murs et celle de Yalova.

Karabet Kalfa avait deux fils qu'il avait envoyés étudier l'architecture en France: Nigoghos et Serkiz. Le premier mourut avant lui. Le second fut son aide pendant neuf ans. On doit à Karabet une vingtaine de grandes constructions. En 1866, Serkiz bey Balian recueillit la succession de son père et il devait la garder jusqu'au règne d'Abdülhamit. Ce fut lui qui construisit Ceragan en 1874. D'un luxe oriental inouï, tout en marbre, le nouveau palais s'inspirait d'un style «renaissance turque».

Par un caprice du sort, il servit autant de prison que de palais. C'est là que le Sultan Murad V fut enfermé pendant 27 ans par son père Abdülhamit II; le sultan Ahmet V y fut relégué pendant de nombreuses années, avant son accession au trône.

Après la Constitution, le palais servit de siège au Parlement et au Sénat d'octobre 1909 à janvier 1910. Un incendie le détruisit le 19 janvier 1910. C'est l'appareil de chauffage posé hâtivement, — et par conséquent dans des conditions défectueuses, — qui avait donné naissance au sinistre.

(La fin à demain)

Les éditoriaux de l'«ULUS»

Les excursions dans le pays

Comme chaque année, cet été également il y a une grande tendance à organiser des voyages à l'intérieur du pays. Durant ces derniers mois, le commerçant dont le cours des affaires quotidiennes s'est consolidé, le fonctionnaire qui a bénéficié d'un congé, l'étudiant qui profite de ses vacances d'été, se sont éloignés, ne fut-ce qu'un peu, de leur magasin, de leur bureau ou de leur école. Ils prennent des directions variées. Ceux qui sont attirés par la fraîcheur des bords de mer, sur le littoral du pays, sont nombreux. Ceux qui vont aux sources thermales, en vue de combattre des maux, les maladies de l'hiver ne sont pas rares non plus.

En outre, nous avons vu se former dans notre pays, cette année-ci, une nouvelle catégorie de touristes: ceux qui, isolément ou en groupe, voyagent le long de nos voies ferrées, vers le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest.

Cette nouvelle forme de tourisme a commencé depuis que l'administration des voies ferrées a créé un tarif qui, moyennant le paiement d'un billet à bon marché, permet de voyager durant quinze jours ou un mois le long de nos lignes. Ceux qui se procurent ce billet peuvent descendre à leur gré, où ils veulent et voyager dans la direction qu'ils désirent.

Ces jours derniers, Ankara est devenue une étape pour ce nouveau genre de touristes. On les voit s'arrêter devant les grandes constructions de notre ville, au pied de nos monuments; nous rencontrons beaucoup de gens que leur habileté, leur façon de parler trahissent, comme étant des touristes. Plus que dans les villes, on rencontre les voyageurs de cette nouvelle catégorie en chemin de fer, et l'on s'entretient longuement avec eux, dans les wagons.

Ils sont dévorés du désir de vous raconter ce qu'ils ont vu; ils ne peuvent cacher dans leur âme les impressions qu'ils ont recueillies d'un tas de choses qu'ils ont vues en un bref laps de temps. Des impressions très profondes qu'ils ont ressenties en présence de l'art des Selcuk à Sivas, ils passent à vous décrire l'activité des constructions à Kayseri. A leur passage à Adana, ils ont entendu dire que le coton se vendra cher et ils désirent nous voir partager la joie que leur cause cette nouvelle.

La construction du port de Mersin est leur vœu à tous. Ils croient voir dès à présent l'activité de ce centre qui en sera accrue. Quand ils parlent du manque d'arbres en Anatolie Centrale leurs yeux s'humectent de larmes. Ils se demandent avec impatience: «Comment et quand allons-nous arroser ces vastes plaines, quand plus de bras turcs y travailleront-ils?»

Ils éprouvent un regain de joie à décrire les beautés de Samsun et avec un visible plaisir, ils décrivent la belle nature qu'ils ont rencontrée en descendant de l'Anatolie Centrale vers la Mer Noire.

Il est impossible de résumer les impressions recueillies par cette nouvelle classe de touristes; tout au plus en causant avec eux peut-on retirer une constatation d'ensemble: c'est qu'en visitant ainsi le pays, nos compatriotes s'attachent davantage à ses affaires. Ces promenades éveillent en eux le sentiment de l'art. Ils s'intéressent aux lacunes du pays, se réjouissent de ses ressources.

En créant ces billets à bon marché, l'Etat a songé à tous ces avantages. Il a fait entrer en ligne de compte les profits d'ordre économique devant résulter de l'accroissement du nombre des voyageurs. Aujourd'hui, nous pouvons mesurer au moyen des statistiques l'accroissement du nombre des voyageurs, mais ce qu'il faut apprécier surtout ce sont les avantages culturels de ces voyages; ce sont les observations personnelles de chacun d'entre nous qui nous le permettront. Nous avons indiqué ici, d'après notre point de vue, la mesure des heureux résultats que cette initiative nous semble destinée à avoir. Et nous croyons que les proportions de ces résultats auront pour effet d'encourager à l'avenir à entreprendre un grand nombre d'initiatives nouvelles.

Kamâl UNAL.

Une démarche des vignerons d'Alaşehir

Les vignerons d'Alaşehir se sont adressés au Président du Conseil et au président du Parti Républicain du Peuple par une requête ainsi conçue: «Nous allons bientôt livrer nos raisins sur le marché, mais les prix sont bas. Il nous revient que nos produits se vendent à 11 piastres, les frais de boîtes et autres compris. Or, nos frais sont de 5 piastres.

A quel prix les négociants exportateurs achèteront-ils nos produits pour pouvoir faire en sorte que le prix de revient des raisins livrés à Izmir soit de 6 piastres?

C'est-à-dire, ce raisin que nous avons obtenu, Dieu seul sait au prix de quels efforts!... Nous avons besoin de votre haute protection. Les ventes actuelles nous sont nettement défavorables sans compter les frais que nous avons encore à effectuer pour le séchage. Si l'on continue à fixer ainsi des prix fantaisistes nous ne serons plus en état de faire les vignerons.

Les exportations, telles qu'elles sont faites actuellement, préjudicient l'économie turque.»

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Yougoslavie

Le ministre de Yougoslavie à Varsovie, M. Branko Lazarevitch, a été nommé ministre de Yougoslavie à Ankara en remplacement de M. Yankovitch, mis en disponibilité.

LE VILAYET

L'impôt sur le bénéfice

Un comité composé de 35 employés comptables et spécialistes a examiné jusqu'ici plus de 7000 déclarations de contribuables relatives aux impôts sur les bénéfices et les a transmises aux bureaux du fisc pour perception. Le montant de l'impôt s'élève à plus d'un million de Ltqs.

Les préposés des douanes en uniforme

Le ministère des Douanes et Monopoles a décidé que les chefs chargés dans les douanes des vérifications des bagages et autres, devront, obligatoirement, porter l'uniforme.

Le local du Halkevi sera agrandi

Le Halkevi a acheté le terrain contigu à son local actuel et sur lequel il compte ériger une bâtisse qui contiendra de vastes salles réservées aux sports, aux conférences etc... La section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts a été chargée d'en établir le plan.

Le directeur des cultes à Istanbul

M. Rifat, directeur des cultes, dont nous avons annoncé l'arrivée à Istanbul, a été admis à l'hôpital de Cerrahpaşa, pour se faire soigner les yeux.

Primes aux dénonciateurs

Le ministre des Finances avertit par circulaire qu'à l'instar de ce qui se fait pour les dénonciateurs dans les affaires de contrebande, une prime sera accordée à celui qui dévolera les personnes qui n'ont pas payé l'impôt sur la protection du blé et le droit pour l'aviation.

Exemption d'impôts

Le ministère des Finances a décidé de percevoir la moitié seulement de l'impôt foncier dû par les paysans, dont les cultures ont été endommagées par suite de la sécheresse, de la grêle et d'autres fléaux. Suivant les constatations faites sur les lieux par les commissions ad hoc, les intéressés pourraient même être entièrement exemptés de cet impôt.

Le recensement

Le bureau central chargé des affaires du recensement général a été constitué et a commencé à travailler.

Les travaux de numérotage des maisons devront être terminés le 15 courant et des commissions parcourront les divers quartiers de la ville pour constater si tout est en règle.

On a commencé à inscrire les noms des 11.000 personnes qui seront chargées des inscriptions le jour du recensement général.

Les bagages des voyageurs

Interpellée par le ministère des Travaux publics, la direction générale des douanes a répondu qu'il était impossible d'exempter du «barname» les bagages des voyageurs venant de l'étranger, mais que l'on était en train d'élaborer un règlement accordant cette exemption aux bagages appartenant aux voyageurs qui passent en transit.

LA MUNICIPALITE

L'activité des théâtres de la ville

A partir du 10 octobre prochain, il y aura trois théâtres dépendants de la Municipalité: l'un à Tepebasi, pour les drames, l'ex-Théâtre Français pour les opérettes et le Ciné Asri (ex-Moderne) à Tepebasi où, à certains jours de la semaine, les artistes des autres théâtres donneront en matinée des représentations exclusivement réservées aux enfants.

L'ENSEIGNEMENT

Les écoles étrangères qui ferment...

Sur les 54 écoles étrangères qui existaient à Istanbul, les 34 ont fermé.

A partir de la prochaine année scolaire, seront également fermées l'école primaire française de Moda, celles à Topkane et l'école Saint-Pierre à Galata; 40 professeurs qui y enseignaient l'histoire et la géographie turques restent ainsi sans fonction.

En ce qui concerne les écoles minoritaires, sur les 102 qui existent, deux seulement ont fermé.

Tous les professeurs turcs restés disponibles étant ceux qui ont le droit d'enseigner dans les Ecoles de l'Etat, leurs services seront utilisés en conséquence.

Les écoles professionnelles

Le ministère de l'Instruction publique examine s'il y a lieu de continuer à assurer contre l'incendie, les bâtisses des écoles des métiers qui lui ont été transférées d'après les dispositions de la loi 2765.

JUSTICE

Le traitement de début des fonctionnaires

Le ministre de la Justice a décidé que les diplômés de l'Ecole civile et ceux de la Faculté de Droit appelés à des fonctions judiciaires recevront uniformément au début, un traitement mensuel de base de 30 livres turques.

LA PRESSE

L'assemblée d'aujourd'hui

Aujourd'hui, à 14 heures, les membres de l'Association de la Presse d'Istanbul tiendront une assemblée extraordinaire pour délibérer au sujet de la création du Club des Journalistes.

DECES

M. Oscar Missir est mort à Rome

Nous apprenons, avec le plus vif regret, le décès survenu à Rome, le 30 juillet dernier, de M. le Grand Officier Oscar Missir. Premier interprète du ministère des Affaires étrangères, le défunt avait servi pendant de longues années au consulat d'Italie en notre ville. Il était apparenté à de nombreuses familles de Beyoğlu. Nous présentons nos condoléances les plus vives à tous ceux que touche ce deuil.

Qui sera le nouveau vali d'Izmir?

Il est fortement question de la candidature de M. Tahsin, député de Konya, pour le poste de vali d'Izmir.

La prison modèle d'Ankara

On va construire à Ankara, une prison qui servira de modèle pour toutes les autres que l'on édifierait dans le pays. Elle contiendra des ateliers où les prisonniers travailleront et un grand enclos pour différentes cultures.



Les fouilles à l'Odalarci Camisi. — M. Schazmann et les experts du Musée sur les lieux.

AVIS No. 1

Le recensement général aura lieu dans toutes les parties du pays, le dimanche 20 Octobre 1935

1. — Les Municipalités procèdent au numérotage de tous les édifices, pour servir de base au recensement.
2. — Les personnes qui habitent des maisons non numérotées et qui n'en informent pas le gouvernement, celles qui effacent, abiment ou enlèvent ces numéros, sont passibles d'amende.

Présidence du Conseil
Direction générale de la Statistique

Le commerce chez les anciens Turcs

On sait que les Turcs étaient en possession de toutes les routes reliant l'Orient à l'Occident. De ce fait, et depuis les époques les plus lointaines, ils savaient aussi bien vendre les marchandises qu'ils transportaient par caravanes, que transporter celles qu'ils se procuraient dans les autres pays.

Les ouvrages les plus anciens que nous possédons parlent du commerce que les Huns, qui habitaient le nord de la Chine, faisaient avec les Chinois de la frontière. Ils apportaient aux foires leur bétail et rentraient chez eux après avoir fait l'acquisition de marchandises chinoises.

Indépendamment de ces transactions commerciales à la frontière, les Turcs envoyaient des caravanes aux pays voisins. Le mot «arkis» qui signifie dans l'ancien turc caravane est employé dans les livres turcs les plus anciens. Les Turcs achetaient des Chinois des étoffes en soie du riz et autres et leur vendaient des chevaux, des vaches, des boeufs et des moutons. Les ouvrages chinois traitent tout au long du fait que, dans la première moitié du II^e siècle, des routes ont été percées et que les Turcs «yugurs» et les Chinois s'adonnaient librement au commerce. Sur ces longues routes on a construit des auberges servant de lieux de stationnement où l'on pouvait trouver du lait, du yogourt, du fromage. On avait établi des douanes où l'on percevait pour le compte du gouvernement des impôts fixes sur les marchandises apportées du dehors.

De source chinoise, on sait que les transactions s'effectuaient surtout avec des peaux de bêtes.

On note aussi qu'à l'instar des autres nations turques les Turcs «göks» se livraient aussi au commerce avec les pays voisins de leurs frontières. Pendant que les habitants de l'est se livraient à ces transactions, ceux de l'ouest envoyaient des ambassadeurs à Byzance et en Iran pour négocier des traités de commerce et l'histoire enregistre que les Turcs ont eu des démêlés avec l'Iran du chef de contestations surgies de ces ententes. L'on finit cependant par se mettre d'accord sans avoir versé du sang.

En Europe Orientale on est plus documenté sur le commerce des Turcs. C'est de cette documentation que l'on apprend que les Turcs de Bulgarie et les Hazar emportaient du cuir ouvré et non à l'état brut et à cette époque les bottes qu'ils confectionnaient avaient un gros renfort: ils en vendaient très cher ces bottes que l'on nommait «bulgares».

Les Turcs «Oguz» se livraient aussi sur une grande échelle au commerce du bétail en Asie centrale. De source arabe on sait quels étaient ces marchés de vente, dans quelles villes ils se tenaient. Le mou ton y tenait la première place.

Jusqu'au XIII^e siècle les peuplades habitant sur le littoral de la Mer Noire, ont joué un grand rôle dans le commerce avec l'Orient. Soit à cette époque, soit avant la ville de Bosfor en était le centre.

Après s'être emparés de toute la région de la Mer Noire les «Koman» avaient commencé à exporter des marchandises jusqu'en Italie.

Pour développer ce commerce, les Italiens sentirent la nécessité d'apprendre le koman et c'est de là que date le dictionnaire connu sous le nom de Kodex Kumanius. Il ressort parfaitement des explications fournies jusqu'ici, que les Turcs ne se sont pas contentés d'exporter les marchandises de la Chine en Iran et de là plus à l'Ouest, mais ils ont transporté et vendu à d'autres pays les produits fabriqués chez eux. Quand il y a eu stagnation dans le commerce, ils ont fait la guerre avec la Chine et Byzance.

De tout temps et par leur victoire ils ont fait approuver par les autres nations qu'ils étaient libres de s'adonner au commerce chez elles.

Hüseyin Namik Orkun

(De l'«Ulus»)

La réforme de nos institutions policières

On annonce que le directeur général de la Sûreté, M. Sükrü, entreprendra un voyage en Europe: Il fera des constatations et des études sur la situation des institutions policières dans les divers pays qu'il visitera et élaborera à son propos un projet qu'il soumettra à son retour en lieu compétent. Il est question notamment de la création à Ankara d'une école de police équipée de la façon la plus moderne.

LETTRE DE GRECE

La portée et les circonstances des derniers troubles

(De notre correspondant particulier)

Athènes, 9. — (Via Aerospresso) — Il n'est pas trop tard pour parler du mouvement gréviste révolutionnaire de la Crète, d'autant plus que l'effervescence est toujours vive dans toute l'île et qu'une tumultueuse manifestation communiste, organisée par les communistes, s'est déroulée, hier, à La Canée, en sympathie pour les grévistes d'Héracleon.

Les autorités de l'île et le gouvernement central d'Athènes ont contesté que la grève d'Héracleon (Candie) ait eu des mobiles politiques ou vénéziéristes. Le fait est que cette grève, quelles que soient les causes qui l'ont provoquée, avait un caractère nettement révolutionnaire et c'est justement ce qui a inquiété Athènes, où l'on était déjà sous le coup d'événements graves, se passant simultanément dans la capitale même.

Les incidents d'Athènes

La sanglante grève d'Héracleon a éclaté des scènes de désordre qui se sont produites près du camp d'aviation d'Athènes où une quarantaine de soldats ont tenté de provoquer de l'agitation anti-gouvernementale et pro-républicaine.

La gendarmerie et la police militaire, alertées, ont envoyé des détachements qui ont été accueillis par des coups de feu. Il n'y a pas eu de victimes; mais l'alarme a été vive. On dut parlementer pour rétablir l'ordre et procéder par surprise à l'arrestation de dix-sept soldats, qui seront traduits devant le conseil de guerre.

L'atmosphère était plutôt surchargée lorsque les premières nouvelles de la grève révolutionnaire de Candie arrivèrent à Athènes. On crut d'abord à un mouvement concerté, c'est-à-dire à une nouvelle sédition explosant simultanément à Athènes et en Crète. C'est du moins l'impression qu'a dû ressentir, à Wiesse, M. Tsaldaris qui, avisé confusément, demandait télégraphiquement s'il devait rentrer à Athènes, par avion, tout de suite.

Une explosion soudaine

Les grévistes de Candie, après avoir vu rejeter l'ultimatum qu'il avaient posé au préfet d'Héracleon par lequel il exigeait une amélioration de leur situation et notamment l'application de la journée de 8 heures de travail, ont manifesté bruyamment leur mécontentement en se livrant à des désordres. Les grévistes ont commencé par piller deux armureries et ainsi équipés, ils ouvrirent le feu sur la police et la troupe. Surprise par la soudaineté de l'attaque, celles-ci durent se replier. De ce fait, les émeutiers furent bien vite les maîtres de la ville. Les grévistes, au nombre d'environ cinq mille, étaient soutenus par la majeure partie de la population et les troubles, de ce fait, s'étendirent aux localités voisines, menaçant de gagner l'île tout entière.

Une semaine s'est presque déjà écoulée depuis, mais l'ordre rétabli ne paraît pas solide.

Cà et là, on signale des bagarres sans grande importance, il est vrai, entre la gendarmerie et les habitants, dans plusieurs localités, où l'on se défie mutuellement.

Mais les manifestations communistes d'hier, à La Canée, ont provoqué une véritable alarme à Athènes. Le gouvernement a transmis de nouvelles instructions au général Baccopoulou, commandant la division de Crète, d'avoir, coûte que coûte, à maintenir l'ordre, empêchant les séditions de gagner toute l'île à l'anarchie. — X

La réorganisation des forces militaires helléniques

Athènes, 9. — Le général Condylis, ministre de la Guerre et président intérimaire du gouvernement, et l'amiral Dounamis, ministre de la Marine, ont longuement conféré pour arrêter les détails des projets de réorganisation des forces militaires du pays. Ils se sont ensuite entretenus avec les chefs des deux états-majors qu'ils ont mis au courant des décisions prises.

La flotte hellénique à Istanbul

On mande d'Athènes que, bien que la date n'en soit pas encore fixée, la flotte hellénique fera une visite officielle au port d'Istanbul.

M. Vénizelos a peur des attentats

Athènes, 9. — On croit que M. Vénizelos, ne se sentant pas en parfaite sécurité en France, où les crimes politiques sont pour ainsi dire excusés, se retirera en Angleterre où la justice anglaise est bien plus sévère.

LA VIE SPORTIVE

Nos footballeurs partent aujourd'hui pour la Roumanie et la Hongrie

L'équipe de football du Club de Galatasaray part aujourd'hui pour la Roumanie et la Hongrie où elle disputera six matches. L'équipe se compose de: Lutfi, Avni, Osman, Kadri, Fahri, İbrahim, Necdet, Fazil, Gündüz, Münevver, Danyal, Hayrullah, Suavi et Helvacı. Seref, Faruk et Nuri, du club de Beşiktaş, accompagnent les joueurs de Galatasaray.

CONTE DU BEYOĞLU

Les trois sœurs

Par LEON DEUTSCH.

Martine rentrait chez elle. La journée s'achevait lentement, une prénoyade, pleine de douceur, succédait à un après-midi printanier et gai. La jeune fille avait vendu des toilettes claires, des costumes de plage, des robes campagnardes; elle avait combiné des modèles, elle avait assisté aux essayages, comblant les vœux de ses clientes, agacées par les prochaines vacances. Sans s'expliquer les raisons du bien-être qui s'emparaient d'elle, Martine se sentait, ce soir, plus heureuse et plus optimiste.

Son existence pourtant exempte de joies, s'écoulait monotone et grise. Elle était encore une gamine lorsque sa mère s'en était allée, arrachée par quelque belâtre à un mari trop confiant et à des enfants qui la fatiguaient.

Martine vivait donc, avec Geneviève, son aînée, et Lise, sa cadette. L'une, revêche et grisonnante, approchait de la quarantaine, d'une quarantaine que l'on qualifiait ironiquement d'« agressive ». Lise était toute jeune encore. Un frère avait séparé Geneviève de Martine; un autre avait pris place entre Martine et Lise. Mais la guerre avait appelé les garçons et ils n'étaient pas revenus.

— Te voici enfin ! s'écria Geneviève qui guettait son retour. Je suis contente que tu sois là ! Il y a du nouveau !

— Du nouveau répéta Martine, surprise de l'état dans lequel elle voyait son aînée.

La vieille demoiselle se trouvait, en effet, au comble de l'exaspération. Ses traits semblaient s'être, soudain, durcis, l'expression renfrognée de sa figure s'accroissait, sa voix avait encore plus de sécheresse que de coutume et ses lèvres minces se pinçaient entre chaque phrase.

Elle reprit :
— J'ai trouvé la petite dans les bras d'un jeune homme, Gérard, le fils d'Hélène Méricourt.

— Lise, dans les bras de Gérard ?

Tu t'es trompée !

Geneviève hochait la tête. Des mèches blanches s'échappaient du chignon dont une animation trop vive avait quelque peu dérangé la bonne ordonnance. S'approchant de sa sœur, elle lui prit sous le menton ; ses ongles s'enfoncèrent, presque, dans la peau nue, tandis qu'elle articulait ces mots, avec colère :

— Il l'embrassait... sur les lèvres !

La scène était cocasse et Martine dut résister, tout d'abord, à une furieuse envie de rire. Certes, elle ne pouvait pas tolérer que la petite Lise se conduisît mal, même si son complice était Gérard Méricourt, leur petit-cousin ; mais il ne fallait pas, non plus, prendre les choses trop au tragique.

— J'ai chassé ce mauvais garnement poursuivit Geneviève. Et... j'ai enfoncé la coupable dans sa chambre, en attendant ton arrivée.

— Bien ! Je vais lui parler.

Quelques secondes plus tard, la clé grinçait dans la serrure.

Lise était en larmes. Elle leva, vers sa sœur, un pauvre visage mouillé, dépourvu, qui paraissait s'être soudain rétréci. Devenue subitement maternelle, Martine se pencha vers elle :

— Que t'est-il arrivé ? Voyons ? Qu'as-tu fait ?

La jeune fille demeura silencieuse.

— Dis-moi la vérité ! Tout de suite... Lise fit un effort sur elle-même et répondit, d'une voix entrecoupée :

— J'aurais dû te prévenir, ainsi que Geneviève. Malgré ses airs bourrus, elle est si bonne pour moi ! Mais je ne croyais pas que les choses se passeraient comme cela...

— Quelles choses ?

— Gérard ne cessait pas de me faire des déclarations. Mais il avait toujours l'air de plaisanter, je n'arrivais pas à savoir s'il était sincère ou non. Je voulais tout te raconter, Martine, tu peux me croire. Seulement je craignais de passer à tes yeux pour une petite sotte qui s'imagine à tort qu'elle pouvait plaire.

N'est-ce pas, on a son amour-propre ! Mais, tout à l'heure, Gérard était si différent ; grave, recueilli, adorable...

— C'est-à-dire que tu l'adorais !

— Tu devines tout ! Il m'a demandé si je voulais me marier, je n'ai rien répondu. Il m'a demandé si je voulais être sa femme, je n'ai rien répondu. Il m'a demandé si je lui permettais de m'embrasser...

— Tu n'as rien répondu ?

— C'est à ce moment que Geneviève est entrée. Elle nous a traitées comme des gosses, elle a offensé Gérard, elle s'est emportée, elle lui a dit du mal de ses parents ; pour finir, elle l'a jeté dehors ! Mon Dieu, que je suis malheureuse !

Maintenant elle s'était pendue au cou de Martine. Son chagrin, puéril, certes, mais charmant et sincère, faisait peine à voir.

— Console-toi, chérie ! dit Martine avec douceur. Je vais téléphoner à Gérard de venir me voir à mon bureau.

— Il ne viendra pas, ajouta Lise, avec vivacité. On l'a offensé et il est fier ! Intriguée, un peu émue, Martine demanda :

— Il te plaît à ce point ?

Lise baissa la tête :

— Tout est changé pour moi depuis que j'ai compris à quel je l'aime...

— Eh bien ! demanda Geneviève, l'as-tu sermonnée, cette vicieuse ? Une paire de gifles, voilà ce qu'elle mérite ! Martine, cette fois, ne put pas s'empêcher de sourire :

— Rassure-toi, répondit-elle. Je lui ai administré une correction sévère. Pourtant il est un point sur lequel j'attends de toi une précision : a-t-on, ou n'a-t-on pas le droit de se laisser embrasser par son fiancé ?

— Qu'est-ce que tu me chantes ?

— Un air banal, après tout ! Ce n'est pas une raison parce que nous sommes restées vieilles filles, pour que Lise en fasse autant !

Geneviève dit avec défiance :

— Tu crois que Gérard épousera la petite ? Tu oublies qu'elle n'as pas de dot, et que je n'ai jamais entendu parler d'un désintéressement des Méricourt !

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

Le paquebot-poste de luxe **VIENNA** partira mercredi 14 Août à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Caïfa, Beyrouth, Alexandrie, Siraouse, Naples et Gênes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGEO partira jeudi 15 Août à 17 h. pour Pirée, Naples, Marseille et Gênes. CILICIA partira mercredi 14 Août à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Sulina, Galatz et Braila.

Le paquebot-poste de luxe **PILSNA** partira jeudi 15 Août à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cinili Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	"Ceres" "Ulysses"	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 17 Août vers le 27 Août
Bourgas, Varna, Constantza	"Ceres" "Ulysses"	" "	vers le 8 Août vers le 21 Août
" "	" "	" "	" "
Pirée, Gênes, Marseille, Valence	"Dakar Maru" "Durban Maru"	Nippon Yusen Kaisha	vers le 21 Août

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens

S'adresser à : FRATELLI SPERCO : Quais de Galata, Cinili Rihim Han 95-97 Tél. 44792

Laster Silbermann & Co.

ISTANBUL

GALATA, Hoyagimyan Han, No. 49-60

Téléphone : 44646-44647

Départs Prochains d'Istanbul :

Deutsche Levante-Linie,
Hamburg

Service régulier entre Hamburg,
Brême, Anvers, Istanbul, Mer
Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul
de HAMBURG, BREME, ANVERS

S/S MACEDONIA	" "	9 Août
S/S ANDROS	" "	12 "
S/S ALIMNIA	" "	14 "
S/S AVOLA	" "	20 "
S/S ULM	" "	24 "

Départs prochains d'Istanbul
pour BOURGAS, VARNA et

CONSTANTZA

S/S MACEDONIA charg. du 9-11 Août

S/S ULM " 24-26 "

Départs prochains d'Istanbul
pour Hamburg, Brême, Anvers

et Rotterdam :

S/S DELOS	charg. du 5-6 Août
S/S ANGORA	" 12-13 "
S/S ALAYA	" 14-15 "
S/S ATTO	" 17-18 "
S/S ANDROS	" 20-21 "
S/S THESSALIA	" 21-25 "

Lauro-Line

Départs prochains pour Anvers

S/S AIDA LAURO vers 15-16 Août 1935

S/S POZZUOLI " 27-28 "

Service spécial d'Istanbul via Port-Saïd pour Japon, la Chine et les Indes

par des bateaux-express à des taux de frets avantageux

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du

monde en connexion avec les paquebots de la Hamburg-Amerika

Linie, Norddeutscher Lloyd et de la Hamburg-Südamerikanische

Dampfschiffahrts-Gesellschaft

Voyages aériens par le "GRAF ZEPPELIN"

pecher de sourire :

— Rassure-toi, répondit-elle. Je lui ai administré une correction sévère. Pourtant il est un point sur lequel j'attends de toi une précision : a-t-on, ou n'a-t-on pas le droit de se laisser embrasser par son fiancé ?

— Qu'est-ce que tu me chantes ?

— Un air banal, après tout ! Ce n'est pas une raison parce que nous sommes restées vieilles filles, pour que Lise en fasse autant !

Martine sermonna son aînée. Les cousins Méricourt pouvaient avoir certaines prétentions, mais celles-ci ne résisteraient guère devant l'entêtement d'un fils qu'ils adoraient.

Un silence s'ensuivit. Geneviève, interdite, n'osait plus proposer de sévir avec trop de rigueur contre leur jeune sœur. Visiblement, elle était gênée, presque penaude. Tout à coup, elle s'approcha de Martine, se campa bien droite devant elle, et prononça avec rudesse :

— Tu crois que c'est sérieux, cette amourrette ? Gérard serait sincère ? Il épouserait Lise ? En ce cas j'aurais agi trop brutalement. Vois-tu ma pauvre fille, je n'ai guère de discernement, moi !

(Voir la suite en 4ème page)



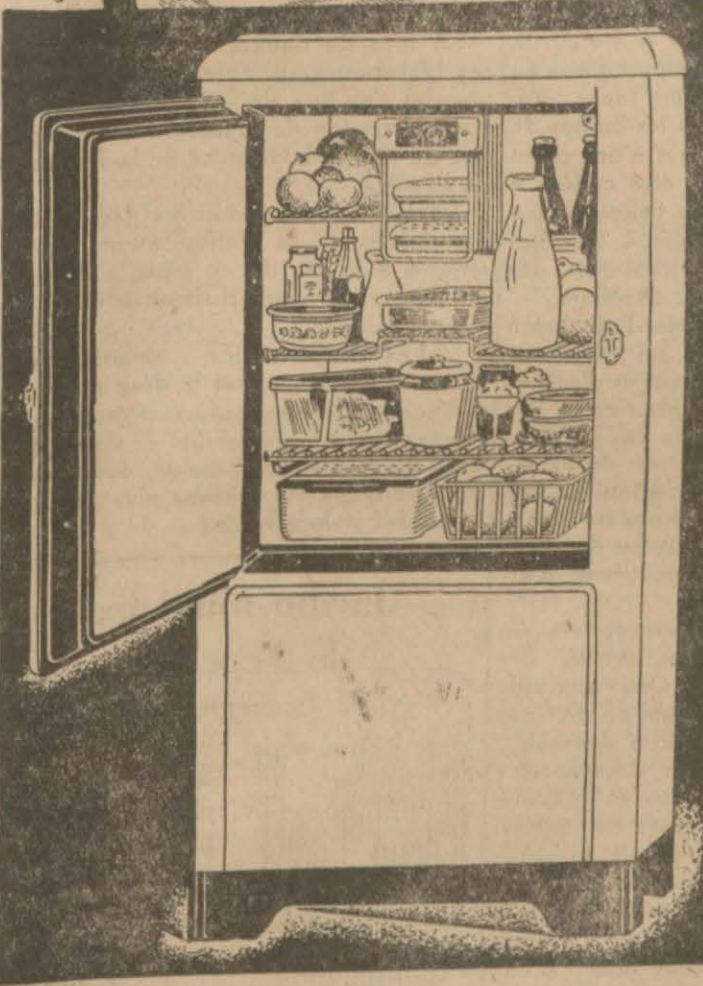
Le gros lot

Se gagne en achetant un billet de l'aviation

la santé

en achetant un

KELVINATOR



- La glacière électrique idéale
- Sans bruit, sans vibration
- Tous les organes sont spécialement construits pour pays tropicaux
- Consommation de courant la plus réduite
- Prix à partir de Ltqs. 180
- Paiement 18 mois de crédit

HISMASTER VOICE
En vente : Beyoglu, Galata - Sarai

DANUBIO DI DAMA
DHIGU DI RUIHH

FONDÉ EN 1880

Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé

SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

Vie économique et Financière

Notre accord commercial avec la France

Nous détachons les informations ci-après d'un long exposé de l'envoyé spécial de l'A.A. à Paris au sujet de l'accord commercial turco-français qui vient d'être signé :

La France, mue par des considérations parlementaires et pour des motifs de politique intérieure, a dû élargir de jour en jour un peu plus le système de contingentement qu'elle avait adopté. C'est pour ces motifs que, contrairement aux accords appliqués jusqu'ici, dans le courant de l'année 1935 et en dépit de toutes les facilités consenties par la Turquie, la France a commencé à acheter avec beaucoup de retard les tabacs qu'elle s'était engagée à prendre chez nous et à nous refuser les contingents qu'elle nous avait fixés. Elle s'est trouvée ainsi disposer chez nous d'un montant de plus de 100 millions de francs représentant l'excédent de ses ventes à la Turquie comparativement à ses achats. Elle ne pouvait récupérer cette somme qu'en se procurant des marchandises turques.

Le jour où notre mission arriva à Paris, les représentants de quatre pays qui étaient en pourparlers depuis trois mois avec la France pour tenter un accord de clearing général, écartèrent les excédents des tarifs douaniers et accroîtront les contingents, se préparant à quitter la capitale française sans être parvenus à s'entendre. La rupture des pourparlers ne tarda pas à se produire.

Notre gouvernement avait dénoncé le modus vivendi et la France le clearing. Les Français s'opposaient à la clause prévoyant une marge d'exportation de 30 pour cent en faveur de la Turquie et au dépôt de la contrevaloir à la Banque Centrale de la République. Le décret 29 du Cabinet Laval était concu suivant des principes tels que tout nouvel accord avec nous devenait très difficile à réaliser.

C'est dans ces conditions difficiles que furent entamées les négociations qui durèrent 15 jours sans interruption, sauf les jours fériés. On peut en résumer comme suit les résultats obtenus :

1. — Le principe de clearing général a été maintenu.

2. — On a adopté ce qui constitue la

spécialité du système de clearing turc, la conception d'un large clearing particulier, c'est à dire, le système des compensations.

3. — Les contingents ont été augmentés et on en a affecté de nouveaux pour certains articles.

4. — Les droits supplémentaires pour les importations ont été abrogés c'est à dire que nos marchandises acquitteront une taxe de 2 pour cent au lieu de 6.

5. — Le montant accumulé en Turquie sous le régime de l'ancienne convention et s'élevant à plus de cent millions de francs sera l'objet d'un compte spécial. Les marchandises qui seront exportées de la Turquie en France, seront au fur et à mesure compensées jusqu'à concurrence de dix millions de francs par an avec nos importations de France des marchandises soumises et à soumettre au contingentement.

Indépendamment de cela on a assuré, l'utilisation dans cette liquidation, de certains produits dont l'écoulement est difficile, et cela au moyen d'un système particulier de compensation.

En d'autres termes il a été possible de mettre à exécution le nouveau clearing, de transformer les anciens avoirs en crédits commerciaux à long terme sans intérêts, de garantir des primes à celles de nos marchandises dont l'écoulement est difficile et enfin de permettre à la Banque Centrale de la République de conserver cet argent sans intérêts pendant 8 ans au moins, de le faire fructifier dans des affaires financières, commerciales et d'escompte.

6. — La proportion des devises mises à la libre disposition de la Banque Centrale a été portée de 30 pour cent à 35.

7. — La durée de l'accord a été portée à 20 mois afin d'en assurer la stabilité.

8. — La Régie française a accepté d'acheter régulièrement chez nous chaque année la quantité de tabacs antérieurement fixée. La proportion de l'augmentation est en outre de 50 pour cent.

9. — Le modus vivendi et l'accord de clearing sont étroitement attachés l'un à l'autre tant au point de vue de la durée que de leur mise en vigueur. Les dispositions de l'accord entrent en vigueur à partir du 13 août.

Le chef de l'Office de compensation français, M. Jolly, a déclaré que ce nouvel accord est le meilleur, en son genre, qui ait été conclu jusqu'ici, et que le système turc a marqué un progrès pour la France également.

Du charbon ture pour les bateaux japonais

Le gouvernement japonais s'est adressé au Ministère de l'Economie pour demander à approvisionner avec du charbon ture les bateaux japonais qui traversent le canal de Suez.

La toilerie de Nazilli

La construction de la fabrique de Nazilli commencera en septembre prochain. On entreprendra dès maintenant la construction des maisons des employés et du tronçon de voie ferrée. On estime que deux mille personnes travailleront dans cette usine et que la production sera de vingt millions de mètres de toile par an. Les installations de la nouvelle fabrique ne seront pas inférieures à celles de la fabrique de Kayseri.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Direction de l'Hygiène d'Istanbul met en adjudication pour le 21 août 1935 la fourniture de coke pour les quantités ci-après à l'usage des établissements qui suivent et cela au prix de Ltqs 24 la tonne.

De 500 à 600 tonnes pour l'hôpital des maladies nerveuses.

De 200 à 300 pour l'hôpital des enfants.

De 55 à 75 pour l'institut antirabique

De 100 à 150 pour le foyer des étudiants.

De 40 à 50 pour l'hôpital de Haydarpaşa.

De 250 à 400 pour l'hôpital Nümune de Haydarpaşa.

De 150 à 250 pour le sanatorium de Heybeliada.

Les prix offerts par la commission des achats de la caserne de Selimiye n'ayant pas convenu elle remet en adjudication, la fourniture de 23.400 kilos d'aubergines à Ltqs 2.164, 18.000 kilos de haricots frais (aygekadin) pour Ltqs 2.116, 5.400 kilos de combeaux à Ltqs 1.339, 7.800 kilos de tomates à Ltqs 507.

ETRANGER

La Foire du Levant

Rome, 9. — Le ministère des Travaux Publics a décidé de participer à la Foire du Levant à Bari par une exposition des travaux édilitaires et des travaux en montagne et fluviaux.

Le merveilleux retour

Par André Corthis